Compte rendu de l'allocution de Mr Driss Alaoui M'Daghri

Je vais essayer d'être bref, les circonstances ne permettront pas évidemment de développer outre mesure des idées qui mériteraient de l'être si toutefois elles devraient être développées de façon pertinente.

J'ai entendu avec beaucoup de plaisir l'intervention précédente de Monsieur Falcone et apprécié l'approche qui était l'approche française en cours de ces dernières années, consistant à identifier les problèmes, disons déceler et identifier les pratiques, et les besoins et à partir de là tracer une ligne de conduite qui est certainement une ligne de longue haleine, c'est un travail qui est un travail continu.

Alors, je voudrai saisir l'occasion pour remercier très vivement les organisateurs, le Centre National de Documentation pour l'aimable invitation adressée à l'Association Marocaine de l'Intelligence Economique, que je représente ici, et également procéder peut être à l'expression de quelques idées à travers une petite règle de trois : 3 constats , 3 principes et 3 actions.

Trois Constats :

Le premier, c'est un constat que chacun fait, chacun d'entre vous fait dont on prend peut être pas toujours la mesure exacte, même si on le déclare même si on le dit, c'est la férocité de la compétition économique à l'échelle mondiale et qui va s'accroître parce que les frontières sont de plus en plus ouvertes en dépit de toutes les contraintes, en dépit de toutes les difficultés qu'il y a, par exemple à obtenir sur le plan des négociations commerciales internationales, la libéralisation de certaines activités complètes. Regardez ce qui se passe à Doha, le cycle de Doha sur la libéralisation des services par exemple. Mais, je crois que dans les années qui viennent nous allons assister à une compétition de plus en plus grande dans laquelle beaucoup de choses seront bousculées, beaucoup d'intérêts, beaucoup de métiers vont changer, beaucoup d'activités vont revoir une redéfinition de leurs périmètres.

Ce premier constat oblige certainement à la fois les états, les entreprises et les individus à s'ajuster de façon adéquate, il ne s'agit pas simplement d'actions qui doivent être menées pour faire face à la concurrence et à la compétition par les entreprises particulières de tel ou tel secteur, c'est véritablement une approche globale dans laquelle aussi bien les institutions

publiques que les institutions d'état ont besoin d'une politique. En la matière, il y a des politiques qui sont déclinées, mais ici, il s'agit de politiques consistant à imaginer les systèmes, les méthodes, les procédés par lesquels la compétitivité de l'économie nationale d'une façon générale, la compétitivité des entreprises, la compétitivité des individus et j'insiste beaucoup là-dessus, la compétitivité des individus à l'échelle mondiale est accompagnée par des politiques opportunes. Inutile de vous rappeler qu'aujourd'hui effectivement, pour reprendre le titre d'un best seller « le monde est plat » et que cette idée de compétition entre les individus, qui figure très nettement là-dedans, est venue de la bouche d'un indien de Bangalore qui a cet auteur Thomas Friedman, que de plus en plus la compétition, son territoire c'est le monde. Je me plais à le répéter assez souvent à mes étudiants dans les établissements où j'enseigne, parce que je suis convaincu de cela depuis fort longtemps.

Le deuxième constat, l'innovation à la fois en terme de technique, de technologie, d'organisation, et en terme de service à tout point de vue, est aujourd'hui ce qui fait véritablement la valeur et la compétitivité... C'est cela qui donne de la compétitivité dans le seul contexte où les technologies sont entrain d'évoluer extrêmement rapidement vers des choses assez incroyables. Il suffit de recourir à n'importe quel journal, aujourd'hui, pour voir qu'il y a des recherches qui sont entrain d'avancer difficilement, mais sur ce qu'on appelle par exemple les méta-métaux et la recherche du web invisible, c'était il y a quelques jours dans le journal le Monde et en première page.

Je trouve cela assez fascinant, ces choses qui se passent dans le front, le front de la technologie. Hors, c'est là où cela va se jouer pour beaucoup d'entre nous, pour beaucoup de pays, la compétitivité soit pour la commercialisation de leurs produits et de leurs services traditionnels, soit pour inventer et imaginer des produits et des services nouveaux correspondant à l'état de l'art.

Le troisième constat, c'est celui concernant le talent. Alors la recherche est aujourd'hui mondiale des talents, les gens que nous formons ici sont tout à fait susceptibles à n'importe quel moment de se retrouver en Chine, de se retrouver en Amérique, en France ou ailleurs parce qu'aujourd'hui la compétition pour la recherche de talents est mondiale.

Prendre conscience de cela, signifie qu'il faut continuer d'abord à former, bien évidemment, même si c'est pour des gens qui ne vont pas rester. Mais, il s'agit de penser aux moyens de faire en sorte que les talents qui s'expatrient soient mobilisés dans le cadre de réseaux, qu'ils soient ou qu'ils puissent être ensuite recyclés en quelque sorte ou réutilisés ici au plus grand profit du pays. De la même façon, les talents qui sont ici doivent évidemment être formés pour imaginer et

comprendre que leur territoire c'est le monde et que par conséquent ils peuvent à partir d'ici chercher des nouveaux marchés, faire créer de nouveaux produits avec lesquels ils vont investir d'autres marchés.

Voilà les 3 constats sur lesquels je base l'énoncé, je dirai trois principes tout à fait simples.

Le premier qui correspond très exactement à ce que nous faisons ici en matière d'intelligence économique, c'est l'état de veille permanente. Il y a toutes sortes de veille, veille stratégique, veille concurrentielle, veille juridique, de veille technologique... etc.

Je voudrai proposer le concept de veille permanente qui serait une espèce de paradigme de l'état d'esprit dans lequel nous devons tous être pour pouvoir véritablement aller de l'avant, veille au niveau de l'état, veille au niveau des organisations qu'elles soient étatiques, publiques ou privées. Mais, encore une fois une veille au niveau des individus. Ce qui me frappe le plus, en tout cas, en discutant avec des jeunes dans différentes écoles, c'est précisément que cet état de veille en tant qu'état d'esprit n'est pas quelque chose de naturel ni qui est présent tout à fait. Il y a beaucoup de curiosité, évidemment, mais cela vient de loin. Il faut former les jeunes à développer l'esprit de curiosité qui fait qu'ils vont aller chercher, qu'ils vont aller regarder et qu'ils vont utiliser peu à peu les outils qui sont disponibles et assez volontiers sur internet, bien évidemment, mais utiliser les outils qui sont disponibles pour précisément la recherche de l'information et ensuite vers le travail qui consiste à l'analyser et ensuite à l'utiliser. Mais, l'état d'esprit de veille permanent est, me semble-il, cet état d'esprit pour lequel il faut trouver le moyen de le développer chez nos décideurs, chez nos cadres, et chez nos jeunes en particulier, nos jeunes étudiants pour qu'ensuite, futurs cadres, ils puissent décider être dans cette logique.

Le deuxième principe, c'est ce que j'appellerai le levier ou le principe du levier, ou encore le fait du levier. Il s'agit un petit peu de faire en sorte que les hommes, les niches que nous avons, et qui sont des niches dans lesquelles nous avons démontré une certaine capacité à utiliser les opportunités, à traiter l'information et à l'utiliser. Nous devons nous en servir pour étendre et développer un petit peu l'ensemble de la démarche à d'autres secteurs, à d'autres activités.

Ce qui je suppose et c'est le **troisième principe**, une culture du partage et de l'échange de l'information, pour ne que pas chacun soit entrain de travailler dans son coin en essayant de mettre en place ses recettes culinaires, ou ses activités particulières. Je veux qu'il le fasse évidemment pour ses propres besoins, mais en même temps qu'il y ait une culture de la fertilisation croisée et du partage.

Vous me voyez peut être là aboutir à un troisième point ou une troisième règle qui est les 3 actions que je vois et dont lesquelles s'inscrit l'Association Marocaine de l'Intelligence

Economique. C'est une association dont précisément la vocation est de favoriser et de faciliter le partage entre tous ceux qui s'intéressent à l'intelligence économique, c'est-à-dire, pour ce qui nous concerne à la fois entre les organismes qui s'en préoccupent, les entreprises privées et les individus, c'est-à-dire, énormément de monde qui sont sur ces choses là. Ensuite, se pose le problème évidemment pour trier et faire en sorte que l'association ne soit pas inutilement envahie, voire détournée de ses objectifs.

Pour ce qui est des **trois actions** que nous envisageons au sein de l'Association Marocaine de l'Intelligence Economique, je dirai qu'il y a des actions qui sont liées à favoriser, la facilitation des actions de formation en matière d'intelligence économique. On sait qu'à travers les expériences, à ma connaissance, en France, en Italie, en Espagne ou dans d'autres pays, ce n'est pas simple et il y a de tout, du bon et du mauvais, il y a des choses assez générales qui sont utiles pour la culture générale, mais qui ne sont pas assez pointues pour permettre véritablement l'utilisation adéquate des outils qui sont disponibles. Donc, il faut que notre association vise un petit peu à favoriser la réflexion là-dessus, accompagnée évidemment d'un certain nombre d'établissements comme l'Ecole des Sciences de l'Information, l'Université La Foraine, l'ISCAE ou d'autres établissements encore, à joindre les efforts pour essayer de développer des cursus de formation qui soient des cursus adaptés.

Deuxième axe ou type d'action, c'est de favoriser le débat, l'association vise à favoriser le débat autour de l'intelligence économique. Pour permettre la généralisation de l'information utile, nous avons organisé et pour certains d'entre vous qui ont pu y assister, ils ont certainement constaté que c'était un grand colloque international de tenue, je dirai, très satisfaisante sur l'intelligence territoriale où nous avons débattu de l'utilisation des outils d'intelligence économique, des méthodologies d'intelligence économique au niveau des territoires pour des raisons tout à fait, je dirai, normales et actuelles qui concernent la régionalisation au Maroc, et qui visent à faire de certaines régions, notamment des régions sahariennes, mais ensuite de toutes les régions des lieux où l'intelligence économique se déploierait de façon optimale pour augmenter la compétitivité du territoire et pour l'attractivité de ces territoires là.

Nous projetons, et c'est dans le cadre de ce que nous appelons les annuels de l'Association Marocaine de l'Intelligence Economique, l'année prochaine, les annuels porteront sur les pratiques d'intelligence économique dans le bassin méditerranéen. Nous visons, en effet, à faire en sorte que des échanges d'expériences au niveau du bassin méditerranéen aient lieu, et très certainement pour la prochaine activité qui sera une grande activité, nous n'avons pas encore

défini ni le lieu ni les modalités pratiques. Nous sommes entrain de travailler là-dessus, et très prochainement nous porterons à la connaissance des gens intéressés et du public, les conditions et les modalités de cette manifestation, qui je l'espère sera le point de départ de quelque chose. Je n'ai pas la possibilité, ni le temps pour le moment d'en expliquer d'avantage, mais je le ferai en un autre lieu, au moment et à l'endroit qui lui sont appropriés.

Dernier type d'action, c'est tout ce qui est lié à la professionnalisation de l'activité de l'intelligence économique. Je crois que les problèmes qui ont été vécus en France, sont des problèmes que nous allons rencontrer ici, ou que nous commençons déjà à rencontrer. Il ne faut pas que les métiers de l'intelligence économique soient noyés par un tas de pratiques ou un tas de choses plus au moins je dirai claires, il faut que les pratiques soient labellisées en quelque sorte pour reprendre le terme du général Pinatel, et parfaitement acceptées par des opérateurs sérieux. Alors, voilà ce que je voulais vous dire à l'occasion de cette ouverture. Je vous remercie encore une fois pour l'invitation.